

LA FFCEL, VOTRE FÉDÉRATION!



Interprète-traductrice de formation, mais devenue maître plafonneur-façadier par passion, Domenica Fortunato est à la tête de l'entreprise familiale Jean Fortunato S.À R.L. implantée au Luxembourg depuis 1976.

Elle occupe aussi le poste de présidente de la Fédération des Patrons Plafonneurs-Façadiers du Grand-Duché et siège également au comité de la Fédération des Artisans.

Personnalité affirmée, enthousiaste et dynamique, madame Fortunato nous livre sa vision de l'entreprenariat avec finesse, intelligence et sans langue de bois.

Quelles sont les principales difficultés que rencontrent les artisans aujourd'hui?

La concurrence déloyale! Le respect du salaire minimum, des horaires stricts et des congés imposés pour les salariés sont clairement définis par la loi et dans nos conventions collectives. Chaque entreprise doit les respecter. Pourtant, de nombreuses firmes étrangères qui viennent travailler au Grand-Duché contournent régulièrement ces règles essentielles, elles appliquent des tarifs «luxembourgeois» tout en rémunérant leur personnel à des salaires inférieurs à ceux fixés par notre réglementation. Je peux admettre qu'elles ignorent parfois toutes les lois en vigueur, mais c'est à alors l'État de veiller à leur respect. Les contrôles effectués sont insuffisants et pas toujours efficaces.

Quel est votre regard sur l'entreprenariat?

Je me rends compte qu'il devient de plus en plus difficile de créer son entreprise. Le financement ne s'obtient pas facilement quand on démarre une activité, je peux comprendre la réticence des banques mais là encore, je pense qu'une

politique responsable au service des entreprises faciliterait les choses. L'autre problème, auquel je suis moi-même confrontée réside dans la difficulté à recruter du personnel qualifié et surtout motivé. Cela est directement lié au manque de valorisation de l'apprentissage professionnel.

Comment le valoriser?

Il faut arrêter de faire croire aux jeunes que seules les formations longues permettront d'exercer un métier agréable. Les métiers de l'artisanat sont parfois durs et salissants, c'est indéniable, mais nous sommes des artisans - des artistes -. Pensez-vous que Léonard de Vinci ne se soit jamais sali en accomplissant ses oeuvres? Notre métier exige aussi de grandes capacités techniques, il faut savoir faire fonctionner et entretenir les machines. Il faut valoriser «l'intellectuel manuel».

Quelle est votre méthode pour faire face à la crise?

TRAVAILLER. Ne pas se laisser influencer par un climat morose, mais aussi s'entraider plutôt que se concurrencer sans cesse. Il faut aussi maintenir une qualité irréprochable, même si le prix des matières premières augmente et que les marges se réduisent, il ne faut pas rogner sur un travail bien fait.

Quel type de patron(ne) êtes-vous? Que diriez-vous à un jeune entrepreneur?

Je suis proche de mes salariés et je cherche à les impliquer au maximum dans l'entreprise, je reste persuadée que la confiance et le respect mutuels sont les bases d'une relation saine et cela influe directement la qualité du travail. À un jeune entrepreneur, je dirais «Vouloir c'est pouvoir». Il faut croire en son projet et ne surtout pas hésiter à élargir au maximum son cercle de connaissances, pas seulement pour le business, mais surtout pour tous les bons conseils qu'on peut y trouver!